plus au Sud. Il a été récolté, le 22 mai 1892, par M. Ménager sur les coteaux maritimes au midi de Belle-Ile et y était fort peu abondant.

M. Rouy annonce à la Société qu'il vient d'acquérir l'herbier de feu Louis Kralik. On sait que ce botaniste avait exploré la Corse, l'Algérie, la Tunisie, l'Égypte et une partie de la Nubie (1) ; son herbier contient, en sus de ses récoltes personnelles, un nombre considérable de plantes de France (provenant notamment de Grenier, Requien et de M. Jordan) et d'Europe, ainsi que les plantes d'Algérie, de Tunisie et du Maroc recueillies par Cosson et ses divers correspondants ou collecteurs, enfin divers exsiccatas importants (Société dauphinoise, F. Schultz, Billot, Hohenacker, Bourgeau, Letourneux, etc.).

SÉANCE DU 22 JUILLET 1892.

PRÉSIDENCE DE M. PRILLIEUX.

M. Danguy, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 8 juillet dont la rédaction est adoptée.

M. le Président, par suite de la présentation faite dans la dernière séance, proclame membre de la Société :

M. Farget (Raymond), pharmacien de première classe, rue de Passy, 66, à Paris, présenté par MM. Bonnier et Malinvaud.

Dons faits à la Société :

Daveau, *Note sur l'*Herniaria maritima *Link.*

H. Hua, *Sur le rhizome du* Paris quadrifolia.

Hue, *Lichens de Canisy (Manche) et des environs.*

A. Le Grand, *Troisième fascicule de plantes rares ou nouvelles pour le Berry.*

B. Martin, *Revision de la flore du Gard.*

(1) Voy. plus haut, p. 170, la Notice sur Louis Kralik.

Pée-Laby, *Recherches sur l'anatomie comparée des cotylédons et des feuilles des Dicotylédonées.*

Chodat, *Polygalaceæ floræ costaricensis.*

— *Laboratoire de botanique*, 3e fascicule.

Grilli, *Sull' autonomia dei Licheni.*

Saccardo, *Sylloge Fungorum*, vol. X. Supplementum universale.

Atkinson, *Some Cercosporæ from Alabama.*

— *An automatic device for rolling culture tubes of nutrient agar agar.*

M. Franchet fait à la Société la communication suivante :

LES GENRES *LIGULARIA*, *SENECILLIS*, *CREMANTHODIUM*, ET LEURS ESPÈCES DANS L'ASIE CENTRALE ET ORIENTALE, par **M. A. FRANCHET.**

Au mois de février dernier (1), j'ai eu l'honneur d'entretenir la Société des singulières modifications constatées chez le *Leontopodium alpinum* lorsqu'on l'étudiait dans l'ensemble de son aire de dispersion à travers l'Europe et l'Asie. J'ai tenté alors de démontrer que ces modifications pouvaient dans certains cas être si profondes qu'elles affectaient même les attributs génériques de la plante, de sorte que celle-ci, saluée en Europe du nom de *Leontopodium*, ne pouvait en Asie être séparée des *Gnaphalium*.

Aujourd'hui, dans le même ordre d'idées, je viens soumettre à votre appréciation quelques observations qui peuvent être considérées comme un deuxième chapitre de ma précédente communication; ces observations portent principalement sur la plante bien connue de tous les botanistes sous le nom de *Ligularia sibirica* Cass.

On sait que cette belle Sénécioïdée est rare en France et qu'on ne l'y observe qu'en des stations disjointes : dans les Pyrénées-Orientales, la Lozère, l'Auvergne et la Côte-d'Or. Elle est également fort peu répandue dans l'Europe centrale et c'est seulement dans le centre de la Russie, ainsi que dans le voisinage de ses frontières occidentales, qu'on la rencontre assez fréquemment. Toutefois dans la Laponie et la Russie septentrionale on peut la considérer comme commune, de même que dans toute la Sibérie orientale.

Il paraît aujourd'hui certain que, sur toute l'étendue du territoire que je viens d'indiquer, la plante ne subit que des modifications sans importance, portant sur les dents ou la dimension des bractées; cepen-

(1) Voy. plus haut, p. 126.